



ONUSIDA
PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA

HCR
UNICEF
PAM
PNUD
UNFPA
ONU DC
OIT
UNESCO
OMS
BANQUE MONDIALE



**Organisation
mondiale de la Santé**

Communiqué de presse

L'OMS ET L'ONUSIDA ANNONCENT DES RECOMMANDATIONS EMANANT D'UNE REUNION D'EXPERTS SUR LA CIRCONCISION MASCULINE ET LA PREVENTION DU VIH

Paris, 28 mars 2007 – Pour répondre à l'urgente nécessité de réduire le nombre de nouvelles infections à VIH dans le monde, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le Secrétariat de l'ONUSIDA ont organisé une consultation technique internationale pour déterminer si la circoncision masculine devait être recommandée pour la prévention de l'infection à VIH.

Sur la base des preuves présentées, considérées comme étant convaincantes, les experts participant à la consultation ont recommandé que la circoncision masculine soit désormais reconnue comme une mesure supplémentaire importante de prévention de la transmission hétérosexuelle du VIH chez l'homme. La consultation internationale, qui s'est tenue à Montreux (Suisse) du 6 au 8 mars 2007, a réuni des participants représentant un large éventail de parties prenantes, notamment des gouvernements, la société civile, des chercheurs, des défenseurs des droits de l'homme et des militants en faveur de la santé des femmes, des jeunes, des institutions de financement et des partenaires impliqués dans la mise en œuvre de programmes.

« Les recommandations représentent une avancée significative pour la prévention du VIH », a déclaré le Dr Kevin De Cock, Directeur du Département VIH/SIDA à l'Organisation mondiale de la Santé. « Les pays où les taux d'infection à VIH transmise par voie hétérosexuelle sont élevés et où la proportion d'hommes circoncis est faible ont désormais à leur disposition un moyen supplémentaire de réduire le risque d'infection à VIH chez les hommes hétérosexuels. Les avantages qui résulteront d'un élargissement de la circoncision masculine dans ces pays se feront sentir immédiatement pour les individus. Il faudra toutefois attendre plusieurs années avant que cet investissement n'ait un impact notable sur l'épidémie. »

Trois essais contrôlés randomisés entrepris à Kisumu (Kenya), dans le district de Rakai (Ouganda) et à Orange Farm (Afrique du Sud) ont clairement démontré que la circoncision masculine réduisait le risque d'infection par le VIH transmise par voie hétérosexuelle d'environ 60%. Ces résultats confirment les conclusions de nombreuses études observationnelles qui ont suggéré également que la corrélation géographique décrite de longue date entre une prévalence plus faible du VIH et des taux élevés de circoncision masculine dans certains pays d'Afrique, et plus récemment ailleurs, révèle, en partie du moins, une association de cause à effet. Actuellement, on estime que 665 millions d'hommes, soit quelque 30% des hommes à travers le monde, sont circoncis.

La circoncision masculine doit faire partie d'un ensemble complet de mesures de prévention du VIH

La circoncision masculine doit toujours être considérée comme faisant partie d'un ensemble complet de mesures de prévention du VIH, comprenant la prestation de services de conseil et de test VIH ; le traitement des infections sexuellement transmissibles ; la promotion de pratiques sexuelles à moindre risque ; et la fourniture de préservatifs masculins et féminins, ainsi que la promotion de leur utilisation correcte et régulière.

Le conseil auprès des hommes et de leurs partenaires sexuelles s'impose pour les empêcher d'acquiescer à un sentiment erroné de sécurité et d'adopter des comportements très risqués qui pourraient remettre en cause la protection partielle conférée par la circoncision masculine. En outre, la fourniture de services de circoncision masculine a été considérée comme une occasion importante d'aborder les besoins des hommes en matière de santé sexuelle, qui sont fréquemment occultés.

« Le fait de pouvoir recommander une méthode supplémentaire de prévention du VIH représente un pas en avant pour devancer cette épidémie », a ajouté Catherine Hankins, Directrice associée du Département des Politiques, Evidence et Partenariats à l'ONUSIDA. « Nous devons cependant être clairs : la circoncision masculine ne confère pas une protection complète contre le VIH. Les hommes et les femmes qui envisagent la circoncision masculine comme une méthode de prévention du VIH doivent continuer à utiliser d'autres moyens de protection, tels que le recours aux préservatifs masculins et féminins, le début plus tardif de l'activité sexuelle et la réduction du nombre de partenaires sexuels.

Les services de santé doivent être renforcés pour élargir l'accès à des services sûrs de circoncision

Les systèmes de santé des pays en développement sont faibles et manquent de professionnels de santé qualifiés. Il faut donc que les services de circoncision masculine pour la prévention du VIH ne bouleversent pas trop les autres programmes de santé, notamment les interventions contre le VIH et le SIDA. Pour optimiser l'opportunité qu'offre la circoncision masculine et assurer la viabilité des services à plus long terme, la circoncision masculine doit, dans la mesure du possible, être intégrée à d'autres services.

Les risques encourus lors de la circoncision masculine sont généralement faibles, mais peuvent être graves si la circoncision est réalisée dans de mauvaises conditions d'hygiène par des praticiens non qualifiés ou à l'aide d'instruments inadaptés. En conséquence, partout où des services de circoncision masculine sont offerts, la formation et la validation des compétences des praticiens, ainsi qu'une évaluation et un suivi attentifs, seront nécessaires pour faire en sorte qu'ils atteignent leurs objectifs et que des services de qualité soient fournis dans de bonnes conditions sanitaires, avec un équipement adéquat et accompagnés d'un conseil et d'autres services appropriés.

La circoncision masculine a de fortes connotations culturelles, ce qui souligne également la nécessité d'offrir des services culturellement adaptés et qui réduisent toute stigmatisation qui pourrait être liée au fait d'être circoncis. Les pays doivent veiller à ce que la circoncision masculine soit pratiquée dans le respect total de l'éthique médicale et des principes des droits de l'homme, notamment le consentement éclairé, la confidentialité et l'absence de coercition.

Optimiser les avantages en matière de santé publique

D'importantes répercussions sur le plan de la santé publique risquent de se faire sentir à brève échéance si les services de circoncision masculine sont d'abord offerts là où l'incidence de l'infection à VIH transmise par voie hétérosexuelle est élevée. Il a ainsi été recommandé que les pays où la prévalence est élevée, où les épidémies de VIH sont généralisées et où les taux de circoncision masculine sont faibles, envisagent d'élargir d'urgence l'accès aux services de circoncision masculine. Des avantages sur le plan de la santé publique seront obtenus plus rapidement si les groupes d'âge les plus exposés au risque d'infection par le VIH sont visés en priorité, même si l'offre de services de circoncision masculine à des groupes plus jeunes aura aussi des répercussions sur la santé publique à plus long terme. Des études modélisées indiquent que la circoncision masculine en Afrique subsaharienne pourrait éviter 5,7 millions de nouveaux cas d'infection à VIH et 3 millions de décès sur 20 ans.

Les experts présents à la réunion ont convenu que le rapport coût-efficacité de la circoncision masculine rendait cette dernière acceptable en tant que mesure de prévention du VIH et que, compte tenu du bénéfice potentiel notable en santé publique de l'élargissement des services de circoncision masculine, les pays devraient également envisager d'offrir ces services gratuitement ou au coût le plus bas possible pour le client, comme pour d'autres services essentiels.

Dans les pays où l'épidémie de VIH est concentrée dans des groupes de population spécifiques, tels que les professionnel(le)s du sexe, les consommateurs de drogues injectables ou les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, les répercussions sur le plan de la santé publique de la promotion de la circoncision masculine au sein de la population générale seraient limitées. Il pourrait toutefois y avoir un bénéfice individuel pour les hommes exposés à un risque élevé d'infection par le VIH transmise par voie hétérosexuelle.

Des recherches complémentaires s'imposent pour documenter l'élaboration des programmes

Les participants à la réunion ont identifié un certain nombre de domaines dans lesquels des recherches complémentaires doivent être menées pour documenter l'élaboration des programmes de circoncision masculine. Il s'agit notamment de l'impact de la circoncision masculine sur la transmission sexuelle de l'homme infecté par le VIH à la femme, de l'impact de la circoncision masculine sur la santé des femmes pour des raisons autres que la transmission du VIH (par exemple, diminution des taux de cancer du col de l'utérus), des risques et des avantages de la circoncision masculine pour les hommes séropositifs au VIH, de l'effet protecteur de la circoncision masculine dans un contexte de pénétration anale insertive lors de rapports homosexuels ou hétérosexuels, et de recherches sur les ressources nécessaires, et les moyens les plus efficaces, pour élargir les services de circoncision masculine de qualité. Il sera également essentiel de mener des recherches pour déterminer le cas échéant les modifications des perceptions et des comportements à risque de VIH sur le long terme parmi les hommes qui sont circoncis pour prévenir le VIH, ainsi que dans leurs communautés.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

A Paris :

OMS

Anne Winter, tél. : +41 79 440 6011, courriel : wintera@who.int

A Genève :

OMS

Iqbal Nandra, tél. : +41 22 791 5589, mobile : +41 79 509 0622, courriel : nandrai@who.int

ONUSIDA

Yasmine Topor, tél. : +41 22 791 3501, mobile : +41 76 512 8853, courriel : topory@unaids.org

Des renseignements complémentaires sont disponibles sur www.who.int/hiv/en/ et sur www.unaids.org